

SVIHUS (Olaf), Major de la Force Publique (Hoiland, Norvège, 24.1.1885 — Uccle, 29.9.1943). Fils d'Ole-Andreas et de Tvedt, Karen-Gurine.

Il suivit à Oslo les cours de la 1^{re} division de l'École de Guerre (artillerie de campagne) du 15 septembre 1904 au 31 août 1905 et fut nommé sous-lieutenant le 5 octobre 1905. En cette qualité, il resta au service de son pays jusqu'en avril 1907, date à laquelle il partait à Bruxelles pour suivre les cours coloniaux à l'ancien Observatoire. Il fut engagé à l'État Indépendant du Congo comme sous-lieutenant le 1^{er} août 1907 et partit d'Anvers 4 jours après.

Il commença par faire un stage à la Compagnie du Bas-Congo sous les ordres du capitaine Jobé, puis fut attaché le 12 septembre au district de l'Uele (zone Uere-Bili). Désigné comme adjoint au camp de l'Uere, il y passa un an et demi et fut appelé au commandement du poste de Bambili le 27 février 1909, puis à celui d'Aba, le 18 octobre 1909. Ainsi s'achevait son terme qui le ramenait à Boma le 11 août 1910 pour le retour vers l'Europe.

Le 25 février 1911 il repartit d'Anvers pour un 2^e terme de 3 ans et fut de nouveau désigné pour la zone d'Uere-Bili.

Commandant le poste de l'Uere depuis le 18 mai 1911, il y gagna ses galons de lieutenant le 21 novembre et prit le commandement de Semio le 29 mai 1912. Le mois suivant, il passa à la Compagnie de réserve de l'Uele (29 juin 1912). Redescendu à Boma le 27 juin 1913, il demanda à être mis en disponibilité pour convenances personnelles et rentra en Europe.

Son 3^e départ date du 19 février 1914. Arrivé à Boma, il fut commissionné pour le district du Lomami (Katanga) où il prit le commandement de la Compagnie. La guerre de 1914 le surprit donc en Afrique, précisément à proximité du lac Tanganika, où allaient se dérouler les opérations militaires. Il fut mis sous les ordres du commandant Emmanuel Muller, qui le 31 août l'envoya dans le nord de la Lukuga, infestée d'Arabes émissaires des Allemands, avec mission d'arrêter ceux qui étaient soupçonnés d'espionnage.

Le 1^{er} septembre, Svihus opérait à Tengo avec une escouade de police et s'acquittait avec succès de sa mission. Après quoi, il fut chargé de la défense de Mtoa, renforcé par l'ingénieur Duhaut et le sous-officier de Kerckhove. Ils signalèrent le 4 octobre l'apparition d'un bateau allemand sur le Tanganika à proximité de Mtoa : Les Allemands préparaient une tentative de débarquement qui échoua grâce à l'héroïque défense des nôtres. A cette occasion, Svihus fut cité à l'ordre du jour, une première fois.

Avec le 2^e Régiment, sous les ordres du major Weber, Svihus monta vers le Nord jusqu'au lac Kivu, où, au début de la première offensive dans l'Est Africain allemand, il commandât la 1^{re} Compagnie du V^e Bataillon. Il se fit remarquer par ses marches forcées et ses mouvements tournants en tête de sa compagnie, lors de la prise d'Udjidji et de Kigoma. Ensuite, il fut adjoint au commandant Beernaert, chef du bataillon.

Pendant la marche sur Tabora, Svihus était le 31 août 1916 à proximité d'Usoke, où les Allemands occupaient la gare et un dépôt important. Au début de septembre, avec le sous-officier Hansenne et 50 soldats noirs, il tomba à l'improviste sur cette fameuse gare, qui était un grand dépôt de vivres et de munitions derrière les lignes des allemands. En hâte, il fortifiait la place en entourant le dépôt d'un parapet, construit au moyen de sacs de farine, de riz, de haricots, etc... et derrière lequel ses hommes étaient très bien protégés.

Le major allemand Zimmer venant d'Urambo avec 80 Européens, 300 askaris et 2 canons de campagne se porta sur Usoke, qu'il attaqua avec violence. Svihus avec Hansenne et son peloton tinrent tête aux Allemands pendant une

semaine, malgré le feu de l'artillerie, des mitrailleuses et des askaris, terrés derrière les parapets de sacs de vivres.

A la fin il réussit à aviser de sa situation le 1^{er} Régiment, qui se trouvait aux environs de la gare d'Urambo, à 30 km de là. En hâte du renfort fut envoyé par le major Muller. Le capitaine Deroover et l'officier cartographe Wuidart partirent à marches forcées jusqu'à Usoke. L'attaque fut brisée, mais Wuidart avait été blessé au bras.

Une nouvelle offensive ennemie se déclenchait le lendemain, lorsque le gros du 1^{er} régiment atteignit Usoke et venait sauver la situation qui était extrêmement critique.

L'héroïque attitude de Svihus à Usoke lui valut sa 2^e citation à l'ordre du jour et une distinction honorifique bien méritée. Le général Tombeur, commandant en chef des Troupes de l'Est écrivait plus tard dans un rapport, que l'action d'éclat d'Usoke avait raccourci la campagne d'au moins 3 mois.

Après la guerre, Svihus continua encore à servir pendant 3 termes au Congo. Il fut commandant de N'Gule au Katanga et ensuite du camp de la Niamba jusqu'au 23 mars 1928. Il avait été nommé major déjà le 1 août 1919.

Comme pensionné il habitait Bruxelles où il était bien connu et très apprécié dans les milieux coloniaux et scandinaves, et où il décéda le 29 septembre 1943 à Uccle.

Les Allemands défendant de l'enterrer au cimetière spécial des anciens combattants, il fut inhumé provisoirement au cimetière de Saint-Gilles. Après la guerre, ses anciens frères d'armes du Cercle des Anciens Officiers des Campagnes d'Afrique 1914-1918 (le C.A.O.C.A.) lui firent de belles funérailles et transférèrent son corps au cimetière militaire d'Uccle, où une plaque rappelant ses glorieux faits d'armes à Usoke fut placée.

Svihus s'intéressait aussi aux Lettres. Il consacrait sa plume à écrire d'intéressantes petites anecdotes, romans et épisodes vécus au Congo. La plupart de ses œuvres ont paru comme feuilletons dans différents journaux à Bruxelles et en traduction dans des revues norvégiennes. Les originaux, écrits de sa main, ont été déposés aux archives de la Bibliothèque Universitaire d'Oslo, et parmi lesquels les plus connus sont : La Bataille d'Usoke — Les Porteuses de Briques (au Camp de la Niamba) — Flux et Reflux du Nord (de l'Uele) — Exercice et Manœuvres (à Niamba) — etc...

Distinctions honorifiques : Chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme ; porteur de la Croix de guerre 1914-1918 avec palme et de la Médaille commémorative des Campagnes d'Afrique ; officier de l'Ordre royal du Lion ; porteur de l'Étoile de Service en or avec 2 raies ; officier de l'Ordre de la Couronne.

23 juillet 1956.
F. Budde.

[F. D.]